

La fin des commentaires : avantages et inconvénients...



La fin des commentaires a provoqué un raz-de-marée de commentaires sur Riposte laïque. Cette cessation des commentaires, actée et expliquée avec force pédagogie par Cyrano, est accompagnée par la création d'un Courrier des lecteurs dont la compilation et la synthèse des morceaux choisis incombent à un ancien modérateur des commentaires et excellente plume par ailleurs : Gérard Brazon qui aura bien du mérite à l'assurer, eu égard à l'ampleur de la tâche.

Mettre fin aux commentaires : une décision douloureuse pour le site mais imposée par le bon sens. Une décision comprise même si regrettée par les lecteurs favorables à cet arrêt des commentaires. Une décision refusée même si comprise par ceux défavorables. Les lecteurs vont devoir s'y faire et, faisant contre mauvaise fortune bon cœur, ils peuvent déjà s'exprimer en écrivant au Courrier des lecteurs et, mieux encore, rédiger un article, une contribution... une dissertation... j'étais sur le point d'écrire un commentaire poétique ou politique ou autre, voire un pamphlet y compris sur ce qu'ils ont lu en le précisant convenablement.

Si les modérateurs et leur exaspération consubstantielle se sont bien manifestés sur cette délivrance des commentaires aussi tempivores qu' énergivores, les auteurs et contributeurs n' ont pas encore réagi. Alors quoique n'étant point ni assidu, ni régulier dans mes envois à Riposte laïque, je vais m'efforcer de me situer face à la disparition des commentaires et au nouveau Courrier des lecteurs.

In limine, la suppression des commentaires peut apparaître comme la langue d'Esopé : à la fois un bien et un mal pour l'auteur, le contributeur.

Un mal car il est toujours agréable de recevoir quelques mots de soutien, voire des félicitations, sinon des arguments complémentaires étayant son propos ; ceci sans compter les « j'aime ». En ce qui me concerne, j'en ai bénéficié de quelques-uns même si je les eusse désirés plus nombreux tant l'abondance ne nuit point en ce domaine. Ainsi m'en contentai-je car la rareté en marque la valeur.

Un bien car l'absence de commentaires met l'auteur, le contributeur, à l'abri de la critique, des propos désobligeants, des arguments hostiles, fallacieux, dérangeants, contre-productifs, biaisés... En ce qui me concerne, j'ai été bien servi et j'ai cotisé plus que de raison. Encore que je ne m'en offusquasse point tant ce fut là l'occasion de conforter le propos initial.

Toujours est-il que les lecteurs ne posteront plus de commentaires sous les articles. S'ils le désirent, ils commenteront dans le Courrier des lecteurs ce qui contraindra l'auteur, le contributeur, à une veille de ce Courrier. Cela ne sera pas aisé tous les jours, surtout pour les plus prolifiques auteurs et contributeurs : ceux quotidiens, voire bi-quotidiens... Pourtant, malgré les risques encourus du fait des commentaires des lecteurs, cette confrontation est enrichissante et nécessaire.

En effet, tel est le meilleur moyen et le plus sûr de vérifier comment le lecteur perçoit, comprend, réagit, conçoit, analyse, argumente et enrichit la production initiale. Voire la démonte et la ruine. Ces commentaires permettent de mieux cerner les attentes du lecteur, de s'évaluer, de mieux répondre aux besoins des lecteurs comme s'ils étaient des électeurs, voire des clients. Finalement, les commentaires des lecteurs constituent la meilleure étude qualitative de marché qui soit. Qui plus est, des échanges fructueux en résultent souvent au-delà. D'individuelle ou du fait de quelques-uns, la riposte devient ainsi collective et donc plus puissante et plus performante. L'efficacité et les résultats en étant le prix et la couronne. Ainsi, les commentaires disparus doivent resurgir pour la cause et qu'ils deviennent des salves nourries sourdant tels des geysers.

Alors désireux de garder ce contact précieux avec les lecteurs, malgré les risques inhérents, j'ajouterai en signature mon adresse électronique afin de recevoir directement ces commentaires, favorables ou défavorables, des lecteurs désirant ouvrir le débat, relatif à ma prose. Ce qui n'empêchera point les lecteurs de les envoyer aussi au Courrier des lecteurs en vue de leur publication. Pour ma part, ne voulant point me dérober face à la difficulté, je m'efforcerai de répondre à tous ceux qui fourniront ainsi la critique en espérant qu'elle sera constructive et permettra d'avancer vers une meilleure riposte dont les commentaires sont au nombre des munitions.

Fernand CORTES de CONQUILLA
Cercle Légitimiste de France

fcfdc@bbox.fr